

1. Val-Benoît
2. Gare des Guillémains
3. Passerelle Belle-Liégeoise
4. Trinkhall
5. Serres du Jardin Botanique
6. Cité Miroir
7. Pot-au-Lait
8. Salle Académique du XX août
9. Grand Poste
10. Place Saint-Lambert
11. Perron
12. Oeil de l'areine
13. Terrasses des Minimes & Montagne de Bueren
14. Hangar
15. Rue Roture
16. Cyclerie & Caserne Fonck
17. Community Gardens
18. Chartreuse
19. Tram
20. Terrils



LIÈGE

ARDENT STS CITY TOUR

Tel un miroir, la carte est une manière de se raconter l'histoire du territoire où nous vivons, l'histoire de nos ancêtres, l'histoire de nos liens aux autres, l'histoire de ce que nous avons réussi [ou échoué] à mener collectivement.

Kollektiv Orangotango+

STS Ardent City Tour propose d'arpenter la Ville de Liège à pied, à vélo, ou en tram pour une approche sensible des lieux, de leurs histoires et l'expérience qu'on en fait.

Ce dispositif - illustré par Jen Berger et financé par le projet Interreg GRACE-cartographie 20 lieux, parmi les centaines d'autres pépites dont regorge Liège. Ils ont été sélectionnés par les membres du Spiral à l'occasion des trente ans de leur Centre de recherche. C'est sur la base de leurs propositions libres et de leurs déambulations curieuses que s'est petit à petit dessinée la carte qui est ici proposée.

Comme le rappelle le Kollektiv Orangotango+ (2023, p.13-14), chaque carte est un récit. Celle que vous tenez entre les mains s'ancre dans les *Science and Technology Studies*. Nous sommes conscient-es que « tout lieu est inscrit dans un réseau de connexions plus ou moins foisonnant qui dépasse l'endroit

en tant que tel » (Sheller & Urry, 2016). Le territoire, nous le racontons de manière sélective et située, avec un regard qui vise à faire des histoires.

Liège — de ses différents noms historiques et toponymes *Leodium*, *Legia*, *Liège*, *Liège*, *Lidje*, *Luik*, *Luttich* — est aussi communément appelée la « Cité ardente ». Elle est véritablement une ville palimpseste — de ces parchemins grattés et réemployés, sur lesquels chaque nouvel écrit se superpose aux précédents partiellement effacés. Les vies urbaines superposées se donnent à voir dans l'aménagement du territoire, sa vie associative et la transformation récurrente de ses infrastructures.

10. Les Sentinelles de la Place Saint-Lambert

Place Saint-Lambert, 4000 Liège

Tabula rasa? No pasaran! Aujourd'hui vaste esplanade, la Place Saint-Lambert est le stigmate à la fois de la période révolutionnaire de la fin du XVIII^e siècle et des impératifs d'aménagement urbain des Trente Glorieuses. En 1793, lorsque les Liégeois démolissent l'imposante cathédrale qui s'y trouvait, c'est le pouvoir du Prince-Évêque qu'ils mettent à bas. Fin des années 60, l'automobile est désormais sacro-sainte et asphyxie le centre-ville. La congestion chronique amène la Ville à adopter une série de transformations pour favoriser le trafic routier, évrantant le cœur de la cité — riche en vestiges archéologiques — sur plusieurs décennies. Début des années 90, un mouvement de protestation et d'occupation du site, les « Sentinelles de la Place Saint-Lambert », réunit d'ardentes défenseur-euses du patrimoine qui s'organisent pour « sauver la mémoire collective de Liège ». L'intervention nocturne des bulldozers y mettra un terme. Vestige de cette tragédie bâtonnière, l'Archéoforum naît en 2003, un musée souterrain témoin des traces historiques visibles. En surface, les variations dans le revêtement du piétonnier révèlent le plan de l'ancienne cathédrale, délimitée par 16 colonnes métalliques aux emplacements où se trouvaient les colonnes de cette dernière.

11. Le Perron : Question(s) d'identité

Place du Marché 35, 4000 Liège

Symbole de l'esprit ardent des Liégeois libres. Descendants historiques des piloris dans l'ancienne Principauté de Liège, les perrons incarnaient initialement l'autorité des Prince-Évêques. Ils deviendront ensuite un symbole d'autonomie pour les villes lors de la baisse d'influence des Princes-Évêques. C'est notamment là-bas qu'étaient proclamés les lois et règlements avant d'être applicables. Construit en 1305, le monument a connu de multiples changements depuis. Tantôt enlevé en opposition au symbole de liberté qu'il inspire aux Liégeois-es, tantôt renversé par une tempête, la sculpture à la pomme de pin n'a pas toujours pu être restaurée et il est ainsi possible d'observer deux versions précédentes à celle sise sur la Place du Marché en se rendant au musée Curtius. Quel est le « vrai » Perron? Difficile à dire, mais, quoiqu'il en soit, ce monument classé au patrimoine exceptionnel de Wallonie occupe toujours une place importante dans le cœur des Liégeois-es, et sa représentation stylisée se retrouve dans les armoiries de leur ville.



1. Carrefour industriel du Val-Benoît

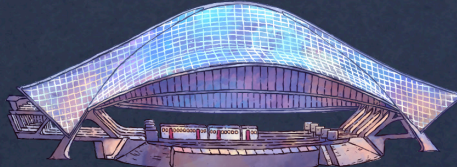
Quai Banning 6, 4000 Liège



2. La Starchitecture de la Gare des Guillemins

Place des Guillemins, 4000 Liège

Un ticket pour le rétrofutur. Inaugurée en 2009, la nouvelle gare de Liège-Guillemins est dotée d'une architecture futuriste et éthérée qui joue avec le mouvement, les courbes et la transparence — comme avec cette œuvre éphémère de l'artiste français Daniel Buren qui a coloré la verrière durant un an. S'agit-il d'une raie, d'une femme allongée ou... d'une casquette? Le débat reste ouvert. Sa jumelle numérique, elle, s'intègre au paysage du film de James Gunn « Les gardiens de la Galaxie ».



3. Le vent des résistances sur la Passerelle « Belle Liégeoise »

Quai de Rome 1, 4000 Liège

Résistances d'avant-garde. Ouvrage d'acier avec un planelage en bois de 204 m, cette infrastructure révolutionnaire est créatrice de liens par excellence : reliant la Gare des



Rue Mère-Dieu, 4000 Liège



13. La Montagne de Bueren, l'Everest liégeois des Franchimontois-es

Montagne de Bueren, 4000 Liège



Quai Saint-Léonard 43b, 4000 Liège

Afterlives alternatives. À l'arrêt de tram Marengo, en direction de Corommeuse, le passant non averti pourrait passer à côté de cette grille noire un peu peinturlurée. Vieil entrepôt aux multiples vies (brasserie, moulin), rénové à coup de financements participatifs, en 2004, le Hangar est devenu un lieu de fêtes et de cultures, qui prend place sur le site d'une ancienne haute cheminée industrielle datant du début du 19^e siècle. Situé dans le quartier Saint-Léonard, dont il incarne parfaitement bien l'état d'esprit, ceux qui prennent soin de ce lieu de culture alternative donnent le ton : « tant que vous serez là, nous serons là » (Hangar ASBL), que cela soit pour se rencontrer, confronter ses idées en mots, en sons, ou en œuvres éphémères. Lieu où les idées fusent (en ce compris le Championnat du monde du pull moche de Noël), il est le rendez-vous incontournable des fêtards, danseurs, mélomanes et artistes en tous genres.



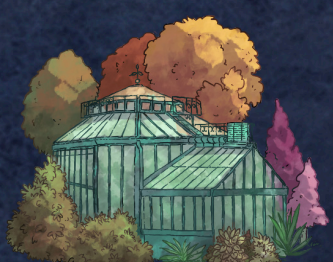
4. Les arts libérateurs du Trinkhall

Parc d'Avroy 1, 4000 Liège

Toustes artistes, casser le cadre. Situé au cœur du Parc d'Avroy, cette coopérative à finalité sociale — aussi appelée le MAD Café — est un bâtiment métallique à l'architecture futuriste qui offre petite restauration, avec terrasse les beaux jours, où le temps s'écoule simplement plus lentement. Ici, course d'escargots à admirer le jour de la fête nationale et concerts de musique hebdomadaires, parfois à écouter sous la kiosque décoré avec une reproduction du système solaire composée de boules disco. Le Trinkhall accueille aussi les œuvres du Créahm qui révèlent des formes d'art produites par des personnes porteuses de handicaps mentaux, et propose des projets porteurs de sens pour les personnes aux parcours de vie « particuliers » (Trinkhall). Mais qu'est-ce qu'un parcours de vie particulier? Qu'est-ce que l'art « en marge » ou « différencié » (Créahm)? Le Trinkhall et le Créahm entendent bien casser les codes pour refuser le système de normalisation des comportements, des existences, du travail et des affects : « il ne s'agit ni de l'art des fous » (Perrin, par exemple) ni de l'art brut » (Dubuffet) (Créahm), mais bien de formes de création nouvelles qui entrent d'emblée en résonance avec l'ensemble du champ artistique et, surtout, qui ne se définissent pas!

5. La vanille artificielle des Serres du Jardin botanique

Rue Fusch 3, 4000 Liège



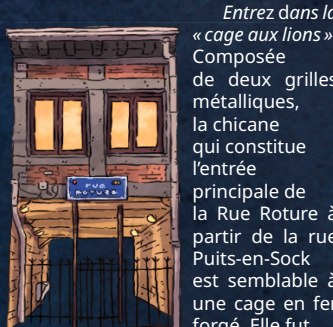
6. L'abri antiaérien oublié de la Cité Miroir

Place Xavier-Neujean 22, 4000 Liège

Mémoire, guerre et modernité. Imaginé par l'architecte Georges Truffaut, échevin liégeois et résistant décédé en avril 1942, le bâtiment de la Cité Miroir sera inauguré un mois après son décès, toujours en pleine période d'occupation nazie. Il s'agissait à l'origine de bains et thermes publics, construits au deuxième étage pour accueillir les nombreux bus déchargeant les baigneur-ses au rez-de-chaussée. Fermée en l'an 2000 avant d'être transformée en 2014 en espace culturel géré par l'ASBL MNEMA, la Cité Miroir accueille des expositions engagées comme « Plus jamais ça! », sensibilisant aux horreurs de la déportation, « L'art dégénéré selon Hitler » ou encore « La Lutte.

15. Bienvenue en Roture Libre

En face du numéro 37 de la Rue Puits en Sock, 4020 Liège



Rue de la Commune 7 & Rue Ransonnnet 2, 4020 Liège

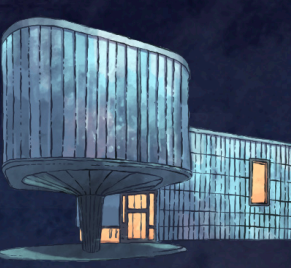
Arpenter cette autre partie du quartier d'Outremeuse, c'est découvrir de multiples « potales » et de nombreuses représentations de Tchotchkes et Nanettes, couple de minurs emblématique du folklore liégeois! Dans deux petites ruelles perpendiculaires au boulevard de la Constitution, un couple de lieux singuliers rassemble et anime le quartier. Rue de la Commune, une devanture aux écritures jaune pâle invite les cyclistes à passer ses grandes portes en métal. En plus d'être un atelier de construction de vélo en acier, les employés-e de la Cyclerie se montrent concernés par les enjeux de soins et de maintenance, la réaffectation de la production (artisanale) de vélo en Europe. En plus des réparations, iels ont, en effet, à cœur d'ouvrir à la restauration de vélos, de cadres et de pièces qui autrement auraient fini à la ferraille, limitant ainsi l'impact environnemental de leur activité. Retournez vers le boulevard de la Constitution et traversez-le, vous arriverez alors à la Caserne Fonck, un ancien monastère reconverti en caserne militaire pour un régiment de cavalerie. Cette ancienne caserne accueille aujourd'hui des étudiant-es en Architecture et à l'Ecole Supérieure des Arts, mais également des centaines de Liégeois-es curieux-ses de découvrir de nouvelles œuvres culturelles (théâtre, danse, festival...) dans une autre partie.

17. Les community gardens du Thier-à-Liège et de Bressoux

Rue Tribouillet, Rue Charles Gothier 4000 Liège (Thier-à-Liège) et Rue Ernest Malvoz 63, 4020 Liège (Bressoux)

Légumineuseuse.s : vivre avec le troc. Cité-jardins anciennement destinées aux ouvriers-es des charbonnages, on se balade aujourd'hui de terriil en terriil, témoins du passé minier de la ville. Quartier resté peu urbanisé, le Thier-à-Liège présente de larges espaces de verdure et des vues remarquables sur Liège. Ces dernières années, ses habitant-es y ont développé des jardins collectifs. Sur l'autre rive, encore plus ancien, se niche le community garden

centenaire de Bressoux. Il regroupe 27 nationalités et est le plus grand de Wallonie (plus de 6 terrains de foot I). Ces initiatives participent au mouvement des *community gardens* des années 70 et proposent ainsi de nouvelles voies de réappropriation collective de l'espace urbain et de culture des liens sociaux. Mais se réapproprier cet espace signifie aussi apprendre à vivre avec (Haraway, 2016) ses sols pollués, résidus du passé industriel liégeois.



7. L'expérience psychédélique du Pot-au-lait

Rue Sœurs-de-Hasque 9, 4000 Liège

Imaginaires métamorphes. Passez sous l'arche de pierre et levez les yeux sur l'écriteau en fer forgé accueillant du « Pot-au-lait »: une dédicace étudiante de 1979 au pot que portait sur sa tête Perrette la laitière, rêveuse, de la fable de Jean de La Fontaine. Construit sur l'emplacement d'un ancien Couvent destiné aux Sœurs venant d'Hasselst (« Haske » en wallon), il est repris par des étudiant-es désireux-ses d'un lieu culturel indépendant mettant en valeur les artistes locaux. La coproduction du lieu et du nom nous invite à la réflexion sur le pouvoir de l'imaginaire et la rêverie. Au Pot-au-lait, tout se passe comme si Perrette, la laitière de Jean de la Fontaine,



8. La Salle académique plus ancienne que la Belgique

Place Cockerill 1, 4000 Liège



9. Affranchissez-vous à La Grand Poste

Quai Sur-Meuse 19, 4000 Liège

Correspondance à la nouvelle économie. En bord de Meuse, à quelques pas de la Salle académique, une tour digne d'un château de Walt Disney attire le regard. Il s'agit d'un ancien Hôtel des Postes, construit en 1901 par l'architecte liégeois Edmond jamar en référence au Palais des Princes-Évêques. Désaffecté – mais classé, admirez donc la façade et les différents blasons à l'effigie de villes et figures de l'époque – à partir du début du millénaire, le bâtiment - style néogothique - est repris et restauré en 2016 par un fonds d'investissement liégeois pour le reconstruire en « totem du district créatif » (La Grand



18. La Zone à Défendre de la Chartreuse

Rue Achille Lebeau, 4030 Liège

Luttes et conquêtes. Jusqu'en 1981, la Chartreuse-ou Fort de la Chartreuse-était un bâtiment militaire. C'est pourtant très récemment, après sa démilitarisation, que cette place fortifiée a été le théâtre d'un conflit, opposant promoteur-es d'immobilier-es et citoyen-ses engagés. En 2017, un projet immobilier d'écoquartier a voulu s'implanter physiquement sur cet espace « abandonné ». Or, abandonné, il ne l'était pas, puisque cette grande friche était devenue une sorte de parc sauvage, réapproprié par les riverains,

et jouxtant les nombreux jardins ouvriers et communautaires de Bressoux. Par conséquent, une Zone à Défendre (ZAD) a vu le jour pour sauvegarder ces nombreux usages du lieu ainsi qu'une vision alternative ; celle d'un commun, hors du « temps capitaliste » et du champ d'une inlassable urbanisation. Réinvestie par une biodiversité foisonnante, la Chartreuse est également un lieu d'expression artistique où s'aventurent pacifiquement graphes et photographes, bombes et Canon à la main.



19. Re-s-sentir le Tram

Back to the future. Le tram, à Liège, c'est d'abord un come-back, l'histoire d'une longue (im)mobilité. Le réseau électrifié a été démantelé en 1971 pour laisser place à l'automobile, avant de planifier son retour en 2011. Après de multiples rebondissements, le marché public est finalement attribué en... 2019. La Cité Ardente subit alors une nouvelle opération à cœur ouvert : le chantier, balafre

d'une dizaine de kilomètres, durera six ans. Le tram, à Liège, c'est donc la double peine: démantèlement — (re) construction. Des budgets dépassés, de délai en délai. Des riverains et commerçants à bout de souffle. Le tram, à Liège, c'était un sujet hypersensible. Mais, depuis avril 2025, c'est aussi (se) rendre sensible: chaque arrêt possède sa propre ambiance sonore, adaptative selon les moments de la journée, et composée avec les voix de professionnelles, mais aussi des bribes de celles des Liégeois-es récoltées via un « Sonomaton » participatif. Le tram, à Liège, c'est redevenu la « matière d'un faire » (Peroni, 2008): embarquez et laissez-vous bouger.

moments de la journée, et composée avec les voix de professionnelles, mais aussi des bribes de celles des Liégeois-es récoltées via un « Sonomaton » participatif. Le tram, à Liège, c'est redevenu la « matière d'un faire » (Peroni, 2008): embarquez et laissez-vous bouger.

20. Terrils charbonneux devenus poumons verts de Liège

Rue Piron 71, 4420 Saint Nicolas (Terril Piron)

Stigmates d'un passé industriel. Les Terrils entourent la ville de Liège et façonnent le paysage. Résidus de l'activité minière de la région, ils sont actuellement des lieux prisés pour les piétons, cyclistes et artistes qui peuvent profiter d'une faune et d'une flore férales qui ont su s'adapter à ces lieux pollués et apprécier de jolis panoramas sur Liège. Pour une activité immersive : allez observer cette contamination (Tsing, 2018) en vous baladant du côté du terriil « Piron » pour vous offrir une vue imprenable sur le stade de football du Standard, mais aussi sur les communes de Schessin, Ougrée, Seraing et Jemeppe. Site industriels historiques du bassin sidérurgique liégeois. Ce site est toujours jalonné de thermomètres qui surveillent constamment la température du sous-sol, résidu ardent de l'activité minière. Une fois de retour chez vous, prolongez l'observation en découvrant les œuvres de Mathilde Nardonne, une photographe qui laisse des traces artistiques avec les composantes florales de ces lieux pollués via le procédé de la photographie par scanner!